

La théologie de la libération

et les communautés ecclésiales de base en Amérique Latine :

présentation et entretien avec le Père Lancelot

LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION est apparue en Amérique latine dans un contexte marqué par les dictatures militaires et la crise sociale à la fin des années 60. Ses deux plus célèbres auteurs sont le brésilien Leonardo Boff et le péruvien Gustavo Gutierrez dont l'ouvrage intitulé *Teologia de la liberacion*, publié en 1971 fait connaître l'expression. Dans un continent à majorité catholique où l'Église est alors un espace privilégié de contre-pouvoirs et de participation, elle est d'abord surtout liée à l'Église catholique mais la déborde dès l'origine au profit de convergences œcuméniques.

Impliqués auprès de la gauche radicale du continent et critiques vis-à-vis

de l'exercice du pouvoir au sein de l'Église catholique, ses acteurs entrent en conflit avec l'autorité vaticane et une partie du haut-clergé continental. Ils situent au centre de leur réflexion évangélique la bonne nouvelle de libération et l'option préférentielle pour les pauvres. Caractérisée par l'usage des sciences sociales, leur théologie se définit elle-même comme l'expression savante d'une mobilisation populaire incarnée par les communautés ecclésiales de base.

Petites communautés de foi encadrées par des laïcs ou des prêtres, apparues dès le milieu des années 60, celles-ci ont pour vocation la conscientisation et la praxis sociale des pauvres considérés comme les sujets de leur propre libération. Cependant, il existe une variété considérable d'expériences et de pratiques, des plus modestes, voire des plus traditionnelles, à celles qui sont impliquées dans des pro-

cessus de mobilisation ambitieux. Ceci ne permet donc pas de les réduire à un modèle idéal. La plupart des observateurs notent toutefois la portée considérable et formatrice de cette nouvelle culture ecclésiale dont la force consiste précisément à partir des difficultés les plus terre-à-terre de la vie quotidienne.

Les cercles de lecture biblique, premiers noyaux le plus souvent de ces communautés, favorisent un va-et-vient entre la célébration religieuse et des actions concrètes. La lecture de la Bible y est fondée sur un double mouvement : compréhension de l'Écriture à partir de la vie quotidienne et application de l'Écriture à la vie quotidienne. Les chrétiens peuvent donc à la fois partager une action commune avec des non-chrétiens, au nom d'une éthique fondée sur la lecture des Évangiles, et renouveler leur identité et sa valeur au cœur de l'engagement dont ils participent.

Leur impact, ainsi que la polarisation entre la bié-

Famille dans la banlieue (bidonville) de São-Paulo, la plus grande ville d'Amérique du Sud.
Photo : Hervé Girard.